

Pour la rentrée, 375 élèves au collège Jules-Verne

Un effectif de 375 élèves est attendu au collège public Jules-Verne pour la rentrée. Le principal, Olivier Millet, est rassuré de tenir le cap.

Troisquestions à...

Olivier Millet,

Principal du collège Jules Verne.

Quels sont les effectifs du collège pour cette rentrée scolaire ?

Nous sommes rassurés de tenir le cap des effectifs avec 375 collégiens répartis en quatre classes de 6^e, quatre classes de 5^e, trois classes de 4^e et trois classes de 3^e. Bon an, mal an, on maintient nos troupes. Nous avons une grande stabilité dans l'équipe de trente enseignants.

Comment s'annonce cette rentrée ?

La rentrée s'annonce plus sereine rapport à ce qu'on a pu connaître. On a l'expérience de deux années de gestion de ces situations compliquées liées à la crise sanitaire. Ce n'est ni l'aventure, ni l'inconnu. On ne va refuser aucun élève non vacciné. Le nouvel enjeu est la vaccination. On aura une journée vaccination, sur la base de l'acceptation. Le taux de vaccinés, en Normandie, est plutôt supérieur au taux national. Dans la Manche, on dénombre 31,4 % de jeunes totalement vaccinés, 58,4 % avec au moins un vaccin. La grande majorité devrait l'être d'ici la Toussaint. Côté personnels et enseignants le plus grand nombre va l'être. Lors de cas contact, l'intéressé, s'il est vacciné, rentre chez lui, fait un test. Si tout va bien, il revient à l'école ; s'il est non vacciné, il reste sept jours chez lui. Nous avons relayé aux familles les courriers de la rectrice. Le port du masque reste obligatoire, sauf dehors au moment de la récréation ou sur la pause de midi. Les élèves restent en salle dédiée, ce sont les enseignants qui se déplacent sauf pour la musique et la techno, qui sont des classes spécifiques.

Quels sont les projets de l'établissement ?

Nous en avons beaucoup : mis en place du TER (Territoire éducatif rural). Il s'agit de mettre en place des synergies en faveur des territoires, un peu éloignés et tenir compte des réalités locales. Saint-Hilaire et Mortain en font partie. Le secteur a un déficit de main-d'œuvre dans nombre de domaines. Il y a un déséquilibre et il faut orienter au cas par cas. Les activités ont besoin d'être développées pour donner plus d'ouverture aux élèves, entre autres pour les domaines scientifiques et technologiques, le manuel, etc. sachant qu'il n'y a pas de freins, qu'ils iront là où ils veulent aller. L'objectif qu'ils soient ambitieux, engagés. Dans ce cadre-là, nous avons un tas de projets avec le lycée Lehec, l'école et le collège. On veut donner une forme d'appétence pour. Il y a aussi la santé, le bien-être des élèves. Nous avons aussi l'ambition d'étoffer tous nos projets à caractère culturel.



Olivier Millet se dit rassuré de tenir le cap du nombre de collégien attendus dans son établissement. Ouest-France